



*Chabad.org, traduit par Hassidout.org*

Pendant plus de deux cents ans, les communautés Habad ont toujours consacré ces jours d'hiver à la préparation de la fête hassidique de Youd Teth Kislev qui tombe cette année, le 19 décembre.

Le Rav Berel Levertov a, selon son dossier du NKVD daté de 1945, commencé à préparer une collecte de fonds pour le Farbrengen de Youd Teth Kislev à l'avance. Le 30 novembre 1945, un officier de la police secrète soviétique a déposé le rapport suivant :

"Une semaine avant les vacances hassidiques de Kislev, Levertov préparait déjà de grandes fêtes, recueillant de l'argent pour la vodka et la nourriture. Il a même approché M. Kushin, l'administrateur de la synagogue et notre informateur, lui demandant de contribuer à cette collecte. Levertov a organisé tout l'événement. Il a dirigé un repas rituel après les prières pendant près de deux heures avec de nombreux Hassidim présents".

Le NKVD, l'un des nombreux précurseurs du KGB, savait combien les vacances étaient importantes pour les Hassidim. Youd Teth Kislev a occupé pendant plus de deux siècles une place d'une importance sans égal dans le calendrier hassidique, une date dite de Roch Hachanah, la nouvelle année du Hassidisme. C'est à cette date en 1798 que le Rabbi Chneur Zalman de Liadi, fondateur du mouvement Habad, a été libéré de son emprisonnement dans la Russie tsariste. Plus qu'une libération personnelle, elle a été considérée comme un événement décisif dans l'histoire du Hassidisme, annonçant une nouvelle ère dans la révélation de "l'âme intérieure" de la Torah.

Ainsi, au cœur de la ville de Moscou de Staline, Rav Levertov se préparait pour le repas de fête qui devait se tenir dans la petite synagogue du quartier de Marina Roscha. L'officier du NKVD, nommé Fuchs, note que l'événement de la synagogue n'était pas le seul à avoir lieu à Moscou :

. . . "La nuit du jour férié, les Hassidim se rassemblèrent dans la maison de Gildenblatt. Levertov était là avec beaucoup d'autres. [Notre] informateur ne pouvait pas y assister en raison d'un rendez-vous chez le médecin".

L'activisme de Rav Levertov pour soutenir la vie juive dans la Russie stalinienne d'après-guerre a abouti à son arrestation moins de deux ans plus tard. Condamné à dix ans au Goulag par les autorités soviétiques, il est décédé dans le camp de travail de Dubrovlag, en 1949, dans la région gelée de la Mordovie, torturé et horriblement battu, mais spirituellement libre. Comme l'avait été son but, les Farbrengen secrets du 19 Kislev ont duré pendant tout le règne soviétique à Moscou.

Les enfants hassidiques qui ont grandi à Moscou dans les années 1950 et 1960 se souviennent de leurs Farbrengen ne se produisant que dans le secret, toujours dans des maisons privées et les lieux changeant année après année. Avec les trois synagogues officielles de Moscou pleines d'informateurs du gouvernement, assister à une réunion hassidique dans n'importe quelle synagogue était hors de question pour les jeunes, qui avaient des emplois, des carrières. A l'époque, c'était pour les personnes âgées qui, à ce moment-là, avaient peu à perdre.

Le Rav Yitshak Hazan, directeur du Beth Habad de Rome en Italie, a grandi à Bolshevo, un quartier à la périphérie de Moscou où il se souvient d'être allé à la rencontre annuelle de Youd Teth Kislev dans la maison de son cousin, le Rav Israël Friedman, un disciple de la dynastie hassidique Boyaner qui vivait dans le quartier Perlovka. Le père de Rav Israël Friedman, Rav

Avraham Friedman, avait été arrêté à Odessa en 1938 au milieu de la Grande Terreur et fusillé peu de temps après. Comme la plupart des millions de victimes de Staline, la date de l'exécution du rabbin martyrisé n'a jamais été publiée, par conséquent, son fils ne connaissait pas la vraie date du Yortseit de son père.

"Il organisait un Farbrengen de 19 Kislev dans sa maison et marquait ainsi le Yortseit de son père", se souvient Rav Hazan, qui a quitté la Russie avec sa famille alors qu'il avait 14 ans en 1966. "Je pense que la raison principale était que si cette réunion avait été découverte, il aurait pu dire que le rassemblement était en mémoire de son père et non en l'honneur de Youd Teth Kislev".

La famille Friedman est descendante de Rabbi Dovber, le Maguid de Mezeritch, dont la date du Yortseit est également le jour du 19 Kislev. C'est aussi pour cette raison que Rav Israël Friedman a marqué le Yortseit de son père à cette date. Récemment, des fichiers du KGB découverts à Odessa, révèlent que Rav Avraham Friedman a effectivement été tué le 2 Nissan.

Il s'agissait d'une communauté hassidique assez importante répandue dans tout Moscou pendant ces années, et Rav Hazan se souvient qu'ils se rassemblaient aussi souvent qu'ils le pouvaient, pour les repas de Melave Malka à la fin de Chabbat, pour des mariages ou d'autres dates sur le calendrier hassidique.

"Toute occasion était une bonne raison de se rassembler pour les Hassidim" dit le Rav Hazan.

"A cette époque, beaucoup d'entre nous ont été forcés d'aller dans les écoles soviétiques, de sorte que les Farbrengen étaient une partie centrale de l'éducation juive des enfants. Aux Melave Malka, on entendait des histoires du Baal Shem Tov, on chantait des chants juifs, c'était notre éducation".

"Mon père était un juif hassidique très pieux, donc nous n'avons jamais eu de radio à la maison. Pour lui, c'était comme un téléviseur", dit le frère cadet de Rav Hazan, le Rav Avraham Hazan, aujourd'hui Chaliah à Lod en Israël. "Pourquoi aurions-nous besoin d'une radio, pour écouter les communistes" ?

"Puis un jour, mon père est rentré à la maison avec une radio énorme, de la taille d'un réfrigérateur. Nous avons tous été choqués".

Le père de de Rav Hazan avait découvert que la station de radio internationale d'Israël, Kol Tsion diffusait régulièrement des cours de Tanya en yiddish par le Rav Nahum Goldschmidt. Les soviétiques essayaient de brouiller les émissions, mais la station diffusait le Farbrengen central de Kfar Habad et la famille Hazan s'asseyait près de la radio pour écouter les chansons spéciales et le discours hassidique donné par le Rav Nahum Goldschmidt.

"Mon père voulait que nous écoutions le programme", se souvient le Rav Hazan. "C'est ainsi que nous avons appris la chanson Padah BeShalom Nafshi et beaucoup d'autres Nigunim".